

L'entreprise de Rossens, spécialisée dans les réseaux électriques, acquiert une société informatique

Condis élargit ses compétences

« THIBAUD GUISSAN

Economie » Condis SA se renforce. L'entreprise de Rossens, spécialisée dans la production de composants et de solutions pour les réseaux électriques, vient de faire l'acquisition d'Elvexys SA. Cette nouvelle société fille est cédée par le groupe Infoteam, à Givisiez, actif dans le domaine de l'informatique industrielle.

Les 23 collaborateurs d'Elvexys conservent leur emploi. Ils travailleront désormais à Rossens, sur le site de Condis, dès que la situation sanitaire permettra un déménagement physique. Grâce à cette acquisition, dont les détails financiers restent confidentiels, Condis poursuit son effort de diversification et confirme son virage numérique. « Cette acquisition va nous permettre de lancer une nouvelle gamme de produits dans le domaine des sous-stations électriques numérisées. C'est un mariage idéal pour acquérir de nouvelles compétences », indique à *La Liberté* Baptiste Vézy, directeur du développement stratégique.

Réseau commercial

Elvexys œuvre dans le domaine de la gestion et du transport de l'énergie. La société, officiellement fondée à la fin de 2019, mais dont les activités ont démarré en 1998 au sein du groupe Infoteam, développe des solutions informatiques permettant la transmission, le traitement et la valorisation d'un flot de données générées par les réseaux électriques. « Les produits sont très performants, mais l'entreprise ne dispose pas d'un canal de distribution à l'étranger. Nous étions à la recherche d'un partenaire pour combler cette lacune et bénéficier d'un coup de boost. Avec Condis, nous nous sommes bien trouvés. Nos prestations sont complémentaires », expose Jean-Luc Tinguely, fondateur du groupe Infoteam, qui note que plusieurs acteurs ont été approchés.

Elvexys, qui réalise environ 30% de son chiffre d'affaires à



Baptiste Vézy, directeur du développement stratégique chez Condis, pose aux côtés de Jérôme Page, directeur d'Elvexys, et de Jean-Luc Tinguely, fondateur du groupe Infoteam (de gauche à droite). Alain Wicht

23

Les collaborateurs d'Elvexys SA, la société rachetée par Condis, qui travailleront à Rossens

l'étranger, bénéficiera du réseau de vente mondial de Condis, qui exporte 99% de sa production. « L'objectif est d'augmenter le volume actuel. En additionnant les compétences des deux entreprises, nous irons plus vite et plus loin », prédit Jérôme Page, directeur d'Elvexys.

Condis a saisi la balle au bond. « Depuis 2015-2016, nous procédons à une diversification de notre portefeuille de produits. Le timing était parfait. Nous travaillons dans un domaine très pointu, qui compte très peu d'experts dans le monde. Avoir une société juste à côté, dans le canton de Fribourg, est une chance en or », relève Baptiste Vézy.

A Rossens, Condis produit en moyenne 16 000 condensateurs à haute tension par année. L'entreprise, qui emploie 70 collaborateurs à son siège sarinois et

cinq personnes dans sa succursale chinoise de Shanghai, installe ses équipements dans les sous-stations électriques du monde entier.

Croissance en Chine

La société, qui a réalisé en 2020 un chiffre d'affaires compris entre 23 et 30 millions de francs, table sur un volume de 25 à 35 millions de francs pour 2021, en comptant l'apport de sa nouvelle société fille, qui réalise un chiffre d'affaires de 4 à 8 millions de francs par année. « Nous avons réalisé un bon exercice 2020 », note Baptiste Vézy, qui indique que la Chine, avec ses besoins en nouvelles infrastructures, constitue un marché porteur, tout comme l'Amérique du Nord, dont le réseau électrique vieillissant nécessite d'importants investissements.

« En additionnant les compétences des deux entreprises, nous irons plus vite et plus loin »

Jérôme Page

Pour sa part, Elvexys, qui travaille pour la plupart des distributeurs d'énergie de Suisse romande, ainsi que pour Swissgrid, l'organisme qui pilote le réseau électrique national, a mené l'an dernier un projet de numérisation aux Pays-Bas. L'entreprise a actuellement un important mandat au Royaume-Uni.

Infoteam, qui conserve 65 collaborateurs à Givisiez, entend se concentrer sur des activités à fort potentiel de croissance: la numérisation, l'industrie 4.0 et la surveillance de production d'énergie. Le groupe vient de créer une nouvelle société, IFTG Solutions SA, qui propose ses services de conseil et de développement dans le domaine de la production industrielle. « La vente d'Elvexys permet aussi de financer de nouveaux développements, qui nécessitent

des moyens », relève Jean-Luc Tinguely.

D'autres partenariats

De son côté, Condis multiplie les initiatives pour se diversifier. En 2014, l'entreprise a conclu un partenariat avec une société de Moscou, active dans la mesure de courant par fibre optique. En 2019, elle s'est rapprochée d'une start-up écossaise, qui propose des solutions de capteurs pour la protection des réseaux électriques. La même année, Condis a inauguré une extension de son site de Rossens. Cet investissement de 15 millions de francs a permis à la société d'étendre ses capacités de production et de se doter d'un nouveau laboratoire qui permet d'effectuer des tests de produits à très haute tension, pour son compte et pour des clients externes. »

Tout pour la dame de ses rêves

Justice » Un quadragénaire bullois avait mis ses comptes bancaires à la disposition d'un individu qu'il croyait être une escort-girl. Il a été condamné pour blanchiment d'argent.

Un quadragénaire bullois un peu déboussolé, qui avait mis ses comptes bancaires à la disposition de ce qu'il pensait être une escort-girl, a été condamné à une amende de 3000 francs par le Ministère public fribourgeois pour blanchiment d'argent. Son excellente collaboration à l'enquête et son repentir sincère lui ont valu d'échapper à la peine de prison ou de jours-amende que la loi lui promettait. Une atténuation finalement coûteuse: au contraire des jours-amende,

les amendes ne sont jamais assorties du sursis.

Dans une période difficile, l'homme avait noué une relation sur internet avec une certaine « Silvia », qui se présentait comme escort-girl. Il en a obtenu plusieurs rendez-vous, payés d'avance mais auxquels « Silvia » ne venait jamais, sous divers prétextes.

Cela n'a pas empêché leurs relations sur Whatsapp de créer un climat de confiance. Au point que le quadragénaire a accepté de mettre son compte bancaire à disposition de sa belle, pour recevoir des sommes d'argent vite renvoyées vers des cartes de crédit prépayées.

L'homme se posait bien des questions sur la légalité de ces

opérations. Mais, après plus de six mois de relations platoniques, il espérait toujours conclure, « Silvia » lui jurait que tout était en ordre. Et il touchait une commission de six pour cent sur les transferts, ce qui avait de quoi faire taire ses doutes.

Au final, quelque 55 000 francs ont transités sur ses comptes, ce qui lui a rapporté près de 8300 francs, compte tenu de 5600 francs que le blocage judiciaire de ses comptes l'a empêché de réexpédier. Quand il l'a avoué à « Silvia », c'est un homme à l'accent africain qui l'a rappelé pour réclamer l'argent. De quoi pulvériser ses doutes et mettre fin à son rêve. »

ANTOINE RUF

Des citoyens se lancent dans la bataille



Gubloux » « La qualité de vie et la durabilité font partie intégrante du vivre-ensemble. » C'est la vision que partagent les membres du nouveau mouvement citoyen créé dans la commune de Gubloux pour les élections communales, annonce un communiqué diffusé par le groupe Gubloux pour demain.

« La nouvelle organisation des affaires communales se doit de prendre une ampleur transversale, de dépasser les clivages des villages qui composent au-

jourd'hui Gubloux en partant des préoccupations de la population », relève encore le communiqué. Pour rappel, la prochaine législature fonctionnera encore avec les cercles électoraux correspondant aux villages constituant la commune fusionnée en 2016. Gubloux pour demain a pour objectif d'introduire la prise en compte d'intérêts transversaux aux anciennes communes, de manière à atténuer la défense exclusive des intérêts de chaque village dans le processus décisionnel.

Au total, ce sont 27 candidats, dont 10 femmes, qui se présentent au Conseil général sous la bannière Gubloux pour demain. Ainsi, la formation propose des listes de candidats au parlement dans quatre cercles électoraux: Le Glèbe,

Corpataux-Magnedens, Rossens et Vuisternens-en-Ogoz. « Nous n'avons malheureusement trouvé aucune personne intéressée à Farvagny », explique Sophie Tritten, présidente de la formation.

A relever encore qu'un candidat à l'exécutif porte aussi les couleurs de ce mouvement citoyen: le conseiller communal sortant Roger Berset.

La formation se situe au centre gauche de l'échiquier, mais « laisse une large place aux indépendants, qui constituent la majorité des candidats », note encore Sophie Tritten. Le communiqué précise aussi que pour le lancement du groupement, « un financement premier a été apporté par le Parti socialiste, les Verts et le Centre Gauche-PCS. »

STÉPHANIE BUCHS